



POISSON GEORGES 17 AOÛT 1914

Georges Valentin Jean Baptiste POISSON, né le 14 janvier 1891 à la Boissière de Montaigu, fils de Jean Baptiste POISSON, 40 ans, cultivateur, domicilié au bourg de la Boissière de Montaigu et de Marie Augustine CHARRIER, son épouse, 40 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le 134 sur la liste cantonale de Montaigu.

Incorporé au 137^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 8 octobre 1912, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N°3554. Soldat de 2^{ème} classe.

2^{ème} classe au 137^{ème} Régiment d'infanterie. Décédé le 17 août 1914 à Noyers sur Meuse (55, Meuse) suite de blessures de guerre, inhumé par les autorités Allemandes, âgé de 23 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

137^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

COMBAT DE CHAUMONT - SAINT-QUENTIN

27 AOÛT 1914

Le 1^{er} Bataillon reçoit l'ordre du Colonel commandant la Brigade de remplacer en avant de lui, plus près de la lisière du bois, le bataillon du Commandant LEQUEUX du 93^{ème} dont les munitions sont épuisées, et de se tenir prêt à prendre l'offensive.

A peine est-il en ligne, à 6 heures, que l'attaque allemande se produit. Notre artillerie fouilla le bois de la Marfée et les pentes de la cote 346. Le 1^{er} bataillon répond vigoureusement à la fusillade allemande. L'ennemi ne peut se maintenir. Le 1^{er} bataillon voyant son arrêt, se porte en avant ; quelques factions du 64^{ème} R.I. l'accompagnent. Le 1^{er} Bataillon conduit l'attaque sur la cote 346 comme objectif, avec les 1^{ère}, 3^{ème} et 4^{ème} Compagnies. La 2^{ème} compagnie, restée sur la gauche en lisière des bois, s'avance en échelons et couvre le flanc du bataillon.

Le sous-lieutenant CONTE prend dans une crevasse le lieutenant colonel DE FALKENSTEIN, commandant le 24^{ème} Régiment allemand.

Le 2^{ème} Bataillon oriente aussi sa 5^{ème} compagnie sur la cote 346, pendant que les 6^{ème}, 7^{ème} et 8^{ème} Compagnies attaquent Noyers, en liaison avec le 59^{ème} (17^{ème} corps).

L'assaut est donné sur cote 346 ; et bientôt après le 2^{ème} bataillon pénètre dans Noyers à la baïonnette.

La section du lieutenant DAUNIZEAU s'empare du Drapeau du 68^{ème} allemand. Les Allemands sont en fuite ; ils dévalent les pentes vers la Meuse dans laquelle ils se jettent, pour s'abriter dans les roseaux, du feu de nos fusils.

Le régiment tout entier les repousse avec enthousiasme.

Le cri de « Vive la France » s'échappe de toutes les poitrines.

Mais ce succès est obtenu au prix de durs sacrifices, 6 Officiers tués, 5 Officiers blessés et nombreuses pertes de gradés et de soldats.

Le colonel DE MAROLLES avait été mortellement atteint.

Le commandant LAFFOND DE LADEDAT avait pris le commandement du Régiment.

Les Allemands procèdent avec de gros effectifs de troupes fraîches à un vigoureux retour offensif.

Nos régiments mélangés et exténués doivent céder sur tout le front et se replier sur Chaumont Saint-Quentin et Bulson.

Le 13^{7^{ème}} bivouaque au Nord de Bulson.

Le colonel DE MAROLLES atteint d'une balle en pleine poitrine avait été transporté à la Maisoncelle, petit village à 3 kilomètres de Bulson.

Assisté à ses derniers moments par l'Aumônier Divisionnaire, M. l'abbé MICHAUD, le valeureux Colonel qui venait de donner à sa troupe pendant toutes ces rudes journées le plus bel exemple de courage et de dévouement eut la satisfaction d'apprendre avant de mourir la victoire du 13^{7^{ème}} et la prise du Drapeau Allemand.

« Je meurs content, mes soldats sont des braves », furent ses avant-dernières paroles prononcées en souriant et suivies, bientôt après, de ces derniers mots :

« Mon Dieu... La France ».

Le 28 Août la retraite commence ; orientée d'abord vers l'Ouest elle est dirigée vers le Sud à partir du 30 Août soir, date à laquelle le régiment franchit l'Aisne à Attigny.

Le 31 Août, l'arrière garde du régiment est violemment canonnée dans la région de Pauvres, mais un dispositif largement ouvert permet d'éviter les pertes.

Le 1^{er} Septembre, le 13^{7^{ème}} atteint Beine, le 2, il cantonne à Isle, le 4, arrière garde de la division il franchit la Marne à Condé-sur-Marne et voit son convoi inquiété par l'artillerie allemande ; il cantonne à Chantrix.

Dans la matinée du 5 Septembre, le régiment s'arrête à Normée et s'y installe.

Des ordres successifs modifient son dispositif ; ce dernier est le suivant à la tombée de la nuit : le 1^{er} Bataillon lie la crête au Nord-Ouest de Normée ; le 2^{ème} Bataillon a les 5^{ème} et 6^{ème} Compagnies à l'est du village pour assurer la liaison avec la 21^{ème} D. I., les 7^{ème} et 3^{ème} à l'ouest de Normée dans les tranchées ; le 3^{ème} Bataillon est en réserve au sud du village entre la voie ferrée et la Somme.

COMBAT DE NORMÉE 6, 7 ET 8 SEPTEMBRE 1914

Journée du 6. - Le 6 Septembre matin, la 5^{ème} Compagnie est portée en échelon derrière la gauche de la 8^{ème} Compagnie, la 6^{ème} Compagnie s'installe en travers de la route de Normée-la-Fère à 500 m. au nord du passage à niveau.

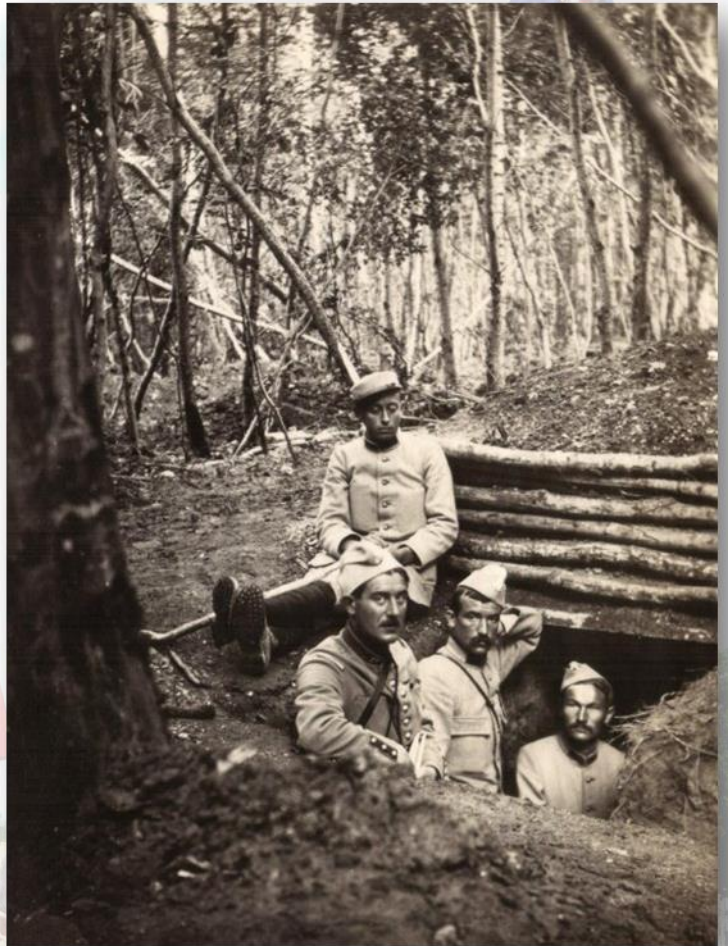
L'attaque allemande se produit d'abord sur le 1^{er} Bataillon qui résiste avec opiniâtreté à l'ennemi très supérieur en nombre ; il ne se replie en bon ordre que débordé sur ses ailes et après avoir épuisé toutes ses munitions ; quand il prend position au sud de Normée, il ne lui reste qu'environ 500 hommes.

ARCHIVES PHOTOS



Deux engagés de 50 et 17 ans.
Two engaged soldiers of 50 and 17 years.
Два добровольца. 50-ти и 17-ти лѣтъ.

1889
D'Après l'illustration James *



LA GUERRE EST DÉCLARÉE



Mobilisation - Dans toutes les gares, le départ fut enthousiaste.
C'est au cri de « Vive la France ! » que tous ont répondu à
l'appel d'armes.

EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE

Nom : *Poisson*

Prénoms : *Georges Valentin Jean Baptiste* Surnoms :

ÉTAT CIVIL.

Né le *14 Février 1891*, à *la Boissière*, canton
de *Montaigne*, département de *la Vendée*, résidant
à *Tiffauges*, canton de *Montaigne*, département
de *la Vendée*, profession de *cultivateur*
fils de *Jean Baptiste* et de *Cherrier Marie Augustine*, domiciliés
à *la Boissière*, canton de *Montaigne*, département de *la Vendée*

SIGNALEMENT.

Cheveux : <i>noirs</i>	Renseignements physiologiques complémentaires :
Yeux : <i>gris jaunâtres</i>	
Inclinaison : <i>vertical</i>	
Front. Hauteur : <i>moyen</i>	Taille : 1 mètre <i>68</i> centimètres.
Largueur : <i>grande</i>	Taille rectifiée : 1 m. cent.
Dos : <i>redoublé</i>	Marques particulières :
Base : <i>abaissé</i>	
Nes... Hauteur : <i>moyen</i>	
Saillie : <i>petit</i>	
Largueur : <i>moyen</i>	
Visage : <i>plat</i>	
Degré d'instruction générale : <i>3</i>	

Georges POISSON

4

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° *134* de la liste *cantonale de Montaigne*
Incorporé au *137^e d'infanterie* à compter du
1^{er} octobre 1912 arrivé au corps le *dit jour* et immatriculé
sous le n° *3354* *soldat de 2^e classe*
Décédé antérieurement au *12 janvier 1915* suite de blessures de guerre et inhumé par les soins des autorités allemandes à *Moyers* *Moyi des contrôles du corps le 13 janvier 1915*